

STOPPAGE

DOMINIQUE BLAIS

né en 1974, France, vit et travaille à Paris

3 stoppage étalons en rotation, 3', 2014

Pour la réactivation de la pièce *Stoppage* de Liam Gillick, Dominique Blais propose de détourner l'expérience de Marcel Duchamp qui laissa tomber trois fils d'un mètre de longueur – à une hauteur d'un mètre du sol – avant de les fixer sur des pans de toile pour la pièce *3 stoppages-étalon*.

Après avoir découpé des sections d'un mètre dans trois fils de matières différentes, Dominique Blais les fait tourner sur eux-mêmes pendant une minute, les uns après les autres, au centre d'un dispositif constitué de deux microphones en vis-à-vis. Les trois enregistrements stéréophoniques ainsi produits restituent la signature sonore de ces fils en rotation, tout en les inscrivant dans une dimension à la fois temporelle et spatiale.

DOMINIQUE BLAIS

b. 1974, France, lives and works in Paris

3 Standard Stoppages in Rotation, 3', 2014

For the reactivation of *Stoppage* by Liam Gillick, Dominique Blais proposes to reverse the experiment of Marcel Duchamp. To create his work *3 Standards Stoppages* Duchamp had thrown from the height of one meter from the ground three one-meter-long pieces of material. Then he installed them on the canvas. After cutting 3 pieces of different materials each one meter long, Dominique Blais make them turn during one minute. One after another, moving between two microphones placed in front of each other they created three stereo recordings, sound signatures of the rotation, which entered both the temporal and the spatial dimension.

ANNA BROMLEY ET MICHAEL FESCA

nés en 1971 et 1968, Allemagne, vivent et travaillent à Berlin

It Would Get a Terrific Laugh, 4' 2", 2014

L'œuvre ralentit quelques lignes de la célèbre comédie *To be or not to be* (1942) de Ernst Lubitsch. La voix d'un acteur contemporain ralentissant la même scène chevauche l'audio original. L'élocution ralentie représente un défi particulier pour le corps humain et peut provoquer des difficultés imprévues aux deux haut-parleurs et aux auditeurs. L'œuvre adresse "l'art de parler" en tant qu'institution du corps dans la société, avec une enquête sur la transformation de ses conventions dans le temps et en le soulignant à l'extrême limite du compréhensible.

* Ingénierie audio: Manfred Miersch, voix supplémentaire: Daniel Brunet

ANNA BROMLEY AND MICHAEL FESCA

b. 1971 and 1968, Germany, live and work in Berlin

It Would Get a Terrific Laugh, 4' 2", 2014

The work slows down some lines of the Ernst Lubitsch's famous comedy *TO BE OR NOT TO BE* (1942). The voice of a contemporary actor slowing down the same scene overlaps the original audio. Slowed down speech represents a special challenge for the human body and can cause unforeseen difficulties to both speakers and listeners alike. The work addresses the "art of speaking" as bodily institution in the society, investigating the transformation of its conventions within the time and stressing it to the very limits of the understandable.

*Audio engineering of the vintage film material: Manfred Miersch, additional voice: Daniel Brunet

MARCO CECOTTO

né en 1982, Italie

Indéterminée, 2014

Marco Cecotto propose un logiciel génératif qui combine divers enregistrements audio des sons Larsen produits dans

différents espaces et architectures en fonction d'algorithmes aléatoires. Le choix de la rétroaction acoustique est dû à l'utilisation des sons "impersonnels", qui ne font pas allusion à quoi que ce soit d'"humain" et se réfèrent, à la fois conceptuellement et d'un point de vue expérientiel, à l'espace acoustique. De cette façon, les différents espaces (physiques et acoustiques) interagissent avec l'espace physique et acoustique du *MAGASIN* grâce à une sorte de "test décisif" de la rétroaction audio.

MARCO CECOTTO

b. 1982, Italy

Indetermined, 2014

Marco Cecotto proposes a generative software that combines various audio recordings of Larsen tones produced in various spaces and architecture according to random algorithms. The choice of the audio feedback is due to the fact of using "impersonal" sounds, which do not allude to anything "human" and refer, both conceptually and from an experiential point of view, to the acoustic space. In this way, different spaces (physical and acoustic) interact with the physical and acoustic space of *MAGASIN* through a sort of "litmus test" of the audio feedback.

UGNIUS GELGUDA

né en 1977, Lituanie, vit et travaille à Vilnius et à

Brooklyn, New York

Beginnings, 1', 2014

L'œuvre *Beginnings* a été enregistrée par un synthétiseur dont le nom est tiré de celui du scientifique et futurologue Ray Kurzweil. U.Gelguda utilise l'un des sons de synthétiseur, *2000 Odyssey*, afin de rappeler le début d'un film. La bande sonore d'une minute, en boucle dans une culmination sans fin, est construite à la manière d'une publicité; ainsi l'œuvre peut être considérée comme une publicité pour l'institution.

UGNIUS GELGUDA

b. 1977, Lithuania, lives and works in Vilnius and

Brooklyn, New York

Beginnings, 1', 2014

The artwork *Beginnings* has been recorded by a synthesizer, titled after the name of the scientist and futurist Ray Kurzweil. U.Gelguda uses one of the sounds from the synthesizer, *2000 Odyssey*, and that is one of the reasons why the artwork recalls the beginning of a movie. The soundtrack of one minute, looped in the never ending culmination, is build in a manner of an advertisement; thus the artwork can be seen as a commercial for an institution.

ANNE-LISE LE GAC

née en 1985. Vit et travaille à Marseille, France,

Fatigue-moi, 2014

CLAIRE, JE L'AI ÉCRIT DIRECTEMENT DANS GOOGLE TRANSLATE, CAR JE PENSAIS QUE LA VOIX DE LA DAME GOOGLE PORTAIT EN ELLE LA STRICTE DISTANCE QU'IL ME FALLAIT. MÊME SI J'EN PEUX PLUS DE L'ENTENDRE.

NE BOUGE PAS

NE DRAGUE PAS

NE DOUTE PAS

NE PARLE PAS

NE PLIE PAS

NE PARS PAS

NE LÂCHE PAS — C'EST B2O QUI L'A ÉCRIT.

DEADLINE / MP3 / BANDE SON POUR VIVRE.

ANNE-LISE LE GAC

b.1985, France, lives and works in Marseille

Fatigue-moi (Wear Me Out), 2014

CLAIRE, I WROTE IT DIRECTLY IN GOOGLE TRANSLATE, BECAUSE I THOUGHT THE VOICE OF LADY GOOGLE HAD THE

STRICT DISTANCE I NEEDED, EVEN THOUGH
I CAN'T LISTEN TO HER ANYMORE.

DON'T MOVE
DON'T HIT ON
DON'T DOUBT
DON'T TALK
DON'T YIELD
DON'T LEAVE
DON'T DROP — IT'S B2O WHO WROTE IT.
DEADLINE / MP3 / SOUNDTRACK FOR LIVING

MLADEN MILJANOVIĆ

né en 1981, Bosnie

Une minute de l'infini, 1 '2014

L'œuvre examine la relation entre la langue/forme et la durée. La parole "Infinite" est enregistrée et étendue à une minute. Un mot de récit très clair devient un son abstrait influencé par le temps prolongé de la représentation. L'œuvre questionne le moment où la signification de la forme devient inutile pour se perdre dans son extension dans le temps et l'espace.

MLADEN MILJANOVIĆ

b. 1981, Bosnia

One Minute of Infinite, 1', 2014

The work examines the relation between language/form and duration. The spoken word "Infinite" is recorded and stretched to one minute. A very clear narrative word became an abstract sound influenced by the extended time of representation. The work questions where is the border when meaning of form became useless and lost by its extension in time and space.

CEEL MOGAMI DE HAAS

né en 1982, Pays-Bas, vit et travaille à Genève

Dritte Bild, 2014

Le mot allemand Überblendung signifie superposition, ou fondu enchaîné. J'ai entendu quelqu'un chuchoter ce mot l'autre jour au Deutsche Oper Berlin alors qu'elle essayait désespérément d'ajuster ses jumelles. L'orchestre avait commencé à jouer le Prélude du premier acte. Six longues heures plus tard, de retour chez moi, je jouais l'accord de Tristan (fa, si, ré# et sol#) sur un Roland JP-8000, la fonction arpégiateur enclenchée sur up/down, à la recherche d'un autre Überblendung.

CEEL MOGAMI DE HAAS

b. 1982, Netherlands, lives and works in Geneva

Dritte Bild, 2014

The german word Überblendung means superimposition, or cross-dissolve. I heard someone whispering that word the other day at the Deutsche Oper Berlin while she tried desperately to adjust her binoculars. The orchestra had started playing the prelude to the first act. Six long hours later I was home and played the Tristan chord (F, B, D# and G#) on a Roland JP-8000 with the arpeggiator mode set on "updown", attempting another Überblendung.

IBRO HASANOVIĆ

né en 1981, Bosnie, vit et travaille au Kosovo

Untitled Recording of Ice Melting, 08' 01", 2014

L'artiste propose l'enregistrement de la fonte d'un iceberg. L'enregistrement a été fait en studio en utilisant des microphones contact (piézo).

IBRO HASANOVIĆ

b. 1981, Yugoslavia, lives and works in Kosovo

Untitled Recording of Ice Melting, 08' 01", 2014

The artist proposes a recording of ice melting. The recording was made in studio using contact (piezo) microphones.

MICHELE SPANGHERO

né en 1979, Italie

8', La Rue/MAGASIN 2014

Michele Spanghero propose un enregistrement audio de l'espace silencieux du MAGASIN et utilise la structure architecturale comme une caisse de résonance pour amplifier et mettre en évidence les fréquences spécifiques du bâtiment. L'objectif est de mettre en évidence la composante acoustique de la structure conçue par Eiffel en écoutant son timbre, sa voix. C'est en effet l'architecture elle-même, avec sa taille et ses formes, qui façonne les sons comme un grand corps de résonance.

MICHELE SPANGHERO

b. 1979, Italy

8', La Rue/MAGASIN 2014

Michele Spanghero proposes an audio recording of the silent ambience of MAGASIN and uses the architectural structure as a sounding board to amplify and bring out the specific resonance frequencies of the building. The aim is to highlight the acoustic component of the structure designed by Eiffel to listen to its timbre, its voice. It is in fact the architecture itself, with its size and forms, that shapes the sounds and function as a great resonant body.

ANDRIUS SVILYS

né en 1992, Lituanie, vit et travaille à Londres

A Tune to Dance to, 3", 2014

Le dialogue sur la réalisation de l'œuvre a commencé avec la proposition selon laquelle un bâtiment est un organisme. Puis nous avons découvert que le bâtiment du MAGASIN n'a pas de conduite de ventilation, c'est à dire pas de système respiratoire. L'étape suivante la plus logique était donc de représenter le système faisant défaut dans le bâtiment. La structure architecturale/anatomique manquante devait faire un tour métonymique pour survivre. Maintenant un tube pour respirer est également un sifflet pour jouer. Cet essai de négociations entre l'artiste, le conservateur et le bâtiment est proposé à nouveau grâce à la réactivation musicale de Neringa Bumblienė (l'une des curatrices du projet) avec un sifflet réalisé par Andrius Svilys. Bien que l'on se demande qui est en train de danser en suivant quel son, l'œuvre évoque le flux de rôles entre l'artiste et le curateur de l'exposition, donnant simultanément une nouvelle voix à l'institution, porteuse de tous ses mucus sonores et vocaux, en potentialité.

ANDRIUS SVILYS

b. 1992, Lithuania, lives and works in London

A Tune to Dance to, 3", 2014

The dialogue about the possible artwork has begun with the proposition that a building is an organism. But it appeared that the building of MAGASIN has no ventilation ducts, i.e. no respiratory system. The next logical step was to introduce the missing system into the building. The missing architectural/anatomical structure had to take a metonymical turn to survive. Now a tube to breathe is also a pipe to play. This short trial of negotiations between the artist, the curator and the building is re-enacted musically by Neringa Bumblienė (one of the project's curators) with a pipe made by Andrius Svilys. While one is wondering who is dancing to whose tune, the work evokes a flux of roles of artist and curator, simultaneously giving a new throat with all its sonic mucus and vocal potentials for an institution.

* Les contributions de Stoppage (1995-2014) sont reproduites par un logiciel génératif en pure data réalisé par l'artiste Marco Cecotto. Les bandes sonores sont reproduites en fonction d'algorithmes aléatoires et diffusées dans l'espace de La Rue.

*The contributions of Stoppage (1995-2014) are played by a generative software in pure data realised by artist Marco Cecotto. The tracks are reproduced according to random algorithms and in different spaces of La Rue.